

« Les mots d'un écrivain sont les seuls qui parviennent à nous tirer de la torpeur dans laquelle nous tient le confort moite de nos vies... Ce sont les mots –encore eux – qui pourront déjouer les pièges. Les mots grâce auxquels vient la pensée. »

François BUSNEL

Vous trouverez tout sur notre site
<http://www.ecrivains82.com/>
mis à jour et haut en couleur

**Prochaine réunion : samedi 25 janvier
à 9h, A.G. en salle de projection de
la Maison de la Culture (cf. p.3)**

DES NOUVELLES

► de « *Poètes à l'École* » : Après le n° 49 (automne 2019) consacré à Antonio MACHADO, par Eric Fabre-Maigné, le n° 50 (hiver 2020) sera consacré à Frédéric MISTRAL par Norbert Sabatié. Ensuite, le n°51 (printemps 2020) rendra hommage à Georges HERMENT par son neveu, Daniel Daynes, tandis qu'à l'automne 2020, Élie PIMPETERRE, le poète-forgeron de Lamagistère, sera présent avec ses *Cants d'Autoum*.

► de *d'Images et Visages de T&G* : Le tome 12 (secteur de Montech, Bourret, Bressols, Lavilledieu, etc.) et dernier ouvrage de la série, fort de ses 314 pages et abondamment illustré, a paru le 1^{er} décembre grâce à l'intense travail de Bernard Capdeville (merci à lui !), ce qui a permis de le mettre en vente aussitôt, au même prix de 20 €.

► de *Montauban flamboyante et rebelle* : L'ouvrage, couronné début mai 2017 par l'Académie des Jeux floraux, continue de se vendre à l'occasion des salons littéraires.

► du *Florilège de nos 25 ans* : Un quart de siècle d'existence pour la Compagnie et une production d'inédits d'une quarantaine de membres : qui ne l'aurait pas encore parcouru ?

DES ÉCHOS

► des *Lectures mensuelles* à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h 15) :

- le 16 octobre : Claude Sicard a su faire partager tout le talent de Pierre GAMARRA dont une rue vient de porter son nom (lotissement tout en bas de la côte de l'Héritage).
- le 20 novembre : Colette Berthès a présenté « Vie et travail des voyageurs au CANADA au XVIIIe s. » devant un public restreint en raison des lectures de *lettres d'automne* qui ont permis d'apprécier Anne-Marie GARAT, invitée d'honneur.
- le 18 décembre : Germinal Le Dantec a révélé avec brio Marcel AYMÉ « “ Un esprit libre ou le refus des compromissions ” devant un public très enthousiaste.

► à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) : en liaison avec les associations « Mémoire et Patrimoine Moissagais » et « Lire sous ogives »

- le 11 octobre : Michel Grasset a présenté : « *Les couleurs du jazz* »
- le 8 novembre : Sylvie Ena, violoncelliste, et Claude Fevre, comédienne, nous ont fait redécouvrir un Charlie Chaplin compositeur, passionné de rythme, de danse et de son.
- le 6 décembre : Jean-Claude Drouilhet a présenté avec brio « Les Indiens Osages ».

► à Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au *Capharnaüm*) :

- le 23 juillet : Madeleine Carencó a présenté Philippe Delerm et « *Les saveurs de la vie* »
- le 27 août : Geneviève Rouet a évoqué Barbey d'Aurevilly
- le 24 septembre : Jean-Michel Souques a tenté de répondre à cette question :
« *Pourquoi et presque certainement, la ville a hérité du nom « Mountalba » du pont, et même quasiment du plan d'une ville d'Espagne entre Leon et Castille ?* »
- Le 22 octobre : Roland Gabillon a précisé « *Qui était George Remi, dit Hergé ?* »
- Le 26 novembre : Françoise Guyon Le Bouffy a évoqué Joseph Deschamps du Manoir

► du rendez-vous annuel à la Maison de retraite protestante (9 octobre)

Au 18 du quai Montmurat, une animation poétique et musicale à l'occasion de la Semaine bleue s'est déroulée l'après-midi. Plusieurs membres de la Compagnie ont eu le plaisir d'y retrouver Andrée Chabrol-Vacquier, notre précédente présidente, qui a participé également au récital, lequel s'est déroulé dans une ambiance familiale, comme d'habitude.

► de la dernière séance au Grenier de Paillous à Escatalens (27 octobre)

Nous sommes au regret d'apprendre que la famille Marcel ne peut plus assurer ces belles séances de découverte, mais la clôture s'est faite en toute beauté avec les Baladins d'Icarie de notre membre Eirik Fabre-Maigné qui a donné « Liberté, j'écris ton nom » : hommage aux poètes de la Résistance, présenté pour la 1^{ère} fois à la préfecture de Montauban, voilà près de dix ans déjà, sous l'égide de la Compagnie des écrivains de T&G.

► du Dimanche des bouquinistes (24 novembre)

Comme les années précédentes, la Compagnie était présente avec quelques auteurs d'*Images & Visages de T&G* (1 vente) et ceux de *Montauban flamboyante et rebelle* (5 ventes).

DES INFORMATIONS

► sur les prochaines *Lectures mensuelles 2020* :

à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15) (salle de réception de l'Ancien Collège) :

- 15 janvier 2020 : *L'itinéraire d'un enfant de la République* par son auteur, Jean-Paul Nunzi,
- 19 février : « Les métiers oubliés » par Geneviève Rouet,
- 18 mars : « Ludovic Gaurier, un savant dans les Pyrénées » par Anne Lasserre

► à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) en liaison avec l'association « Mémoire et Patrimoine Moissagais » ou « Lire sous ogives »

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

- le 31 janvier : Germinal Le Dantec évoquera Marcel Aymé
- le 7 février : Madeleine Carencó définira « Les saveurs de la vie » chez Philippe Delerm
- en mars : « Frederico Garcia Lorca », lecture musicale par Sylvie Éna et Claude Fèvre

► à Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :

Contact : Pierre Desvergnès (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)

- le 28 janvier : Émile Mottay évoquera *Les Habits neufs du Président MAO* de Simon Leys
- le 25 février : Germinal Le Dantec évoquera Marcel Aymé
- le 31 mars : Le printemps des poètes réunira les lecteurs du Théâtre de l'Embellie sur le thème du « courage »

► **sur notre prochaine Assemblée générale :**

Elle se tiendra le **samedi 25 janvier à 9 h** en salle de projection de l'Ancien Collège et le thème des respirations poétiques sera « La Paix ». Nous vous espérons nombreux à participer en déclamant un poème : le faire savoir à marilène.meckler @wanadoo.fr

Ensuite, à 11h une conférence sera donnée sur « **L'Éthiopie**, du bout de son pinceau » par **Philippe Bichon** (déjà venu présenter le Yemen) avec tout le talent qu'on lui connaît. De nouveau, ses photos, croquis et aquarelles nous transporteront sur les pas du globecroqueur. Les carnets de route des divers voyages ont été publiés et pourront être dédicacés par l'auteur. Comme les années précédentes, un cocktail sera offert par la Ville à l'issue du spectacle.

► **sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :**

Le plaisir d'écrire s'expérimente en salle 202 de l'Ancien Collège, le **vendredi de 18h à 20h**. Depuis le vendredi 4 octobre avec la séance Portes ouvertes, le même esprit de confiance et de création règne durant les deux heures d'atelier. Tout contact auprès de Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49).

► **sur les productions de nos membres :**

à commencer par l'équipe d'*Images & Visages* : tome 12 ►

Académie de Montauban : *Deux siècles d'histoire* (depuis 1730)

Christian Cazeneuve : *MEAUZAC* (tomes III : le Tarn, IV : Village)

Michel Ferrer : *Le cri des animaux* (éd. Le Beffroi)

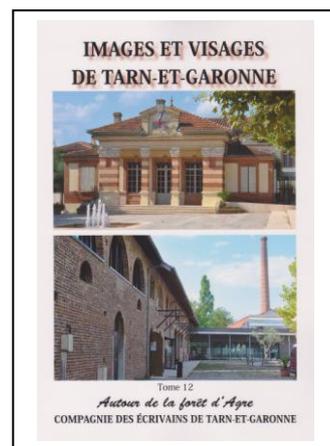
Françoise Guyon Le Bouffy : *Mon arrière-grand-père à Solferino*

Ingrid Heer : *Grâce et chatiment, Le Temps des bâtisseurs, L'Île* et trois tomes de *Fables illustrées* (imprimerie Forestié)

Christian Stierlé : *Promenades à Montauban* (éd. Sutton)

Montauban histoire et patrimoine de A à Z (éd. Cairn)

Merci de faire parvenir les références de vos publications à : norbert.sabatie@club-internet.fr



Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academimontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; http://www.editions-les-autanes.com ;

► **sur des conférences à la Maison de la Culture au 1^{er} trimestre 2020 :**

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : www.academimontauban.fr

6 janvier : « Mateo Orfila, médecin toxicologue européen » par Michel Suspène

3 février : « Pierre Bayle : philosophe, écrivain et lexicographe » par Robert d'Artois

2 mars : réception de Marie-Paule Redon et hommage rendu à Pierre Blanc

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : www.sahtg.fr

8 janvier : Assemblée générale et remise des prix de restauration du patrimoine à Escatalens avec conférence de J.-Michel Garric, puis de Chantal Fraïsse sur « Le légendier de Moissac »

12 février : « Les dernières recherches sur le château de Bruniquel » par Gilles Séraphin

11 mars : « Archéologie historiée de Moissac » par Chantal Fraïsse

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h)

www.smerp.fr

22 janvier : « Figures emblématiques de la Réforme à Montauban » par Jean Luiggi

26 février : « La *Heimat*, passion allemande » par Gabriel Weissberg

25 mars : « La contribution des protestants à la laïcité » par Jeanne Vigouroux

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30
Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres : le 3^{ème} mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

CONCOURS LITTÉRAIRES

Comme les années précédentes, la Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne organise un concours de poésie national du 1-1-2020 au 31-3-2020. Le règlement de ce concours est publié sur le site de la Compagnie et quelques exemplaires papier seront mis à disposition des membres, lors de l'assemblée générale. Quel que soit le nombre de participants, le concours sera maintenu et les prix attribués (sous réserve, toutefois, de qualité suffisante des œuvres présentées). Notre vice-présidente, Marilène Meckler, compte sur vous.

ÉTUDE

Michel HOUELLEBECQ

Un certain Michel Houellebecq fait régulièrement parler de lui, chacun de ses livres constituant un événement, notamment le dernier paru : *Sérotonine*. Essayons de connaître cet auteur souvent sulfureux dont la popularité dépasse nos frontières, d'apprécier la valeur de son œuvre, de voir s'il a des compagnons en littérature et aura des successeurs.

Michel Houellebecq, Michel Thomas pour l'état-civil, est né à La Réunion le 26 février 1956 dans une famille militante communiste. Son père, René Thomas, est guide de haute montagne et sa mère, Janine Lucie Ceccaldi, médecin anesthésiste. Ce couple désassorti divorce très vite et se désintéresse de Michel, d'abord élevé par ses grands-parents maternels, puis récupéré de force par ses grands-parents paternels vivant à Alger. C'est par reconnaissance pour sa grand-mère paternelle, Henriette Thomas, que Michel prendra son nom de jeune fille comme pseudonyme d'écrivain. Par ailleurs, il a toujours eu des relations conflictuelles avec sa mère, ce qui s'est aggravé après la parution de *Particules élémentaires*, ouvrage dans lequel il ne la ménage pas.

Adolescent, il est élève au lycée de Meaux, puis intègre l'Institut national d'agronomie dont il sort diplômé en 1978. Il fait ensuite une formation en photographie à l'École nationale supérieure Louis-Lumière, travaille dans une entreprise d'informatique, puis comme informaticien contractuel au ministère de l'Agriculture. En 1988, il publie ses premiers vers ; en 1991, paraissent deux recueils de poésie passés inaperçus sur le thème de la solitude existentielle et du libéralisme qu'il dénonce. En 1992 et 1996, deux autres recueils reçoivent l'un le prix Tristan Tzara, l'autre le prix de Flore. On sent dans la poésie de Michel Houellebecq l'influence de Baudelaire et de Lautréamont. Le succès arrive vraiment avec la prose et une série de romans. En 1994, *Extension du royaume* de la lutte décrivant la misère affective de l'homme contemporain est au début boudé par le public, puis devient rapidement "culte". Il aura d'ailleurs une adaptation au cinéma en 1999 et à la télévision en 2002. En 1996, il réalise qu'il peut vivre de sa plume et se met en disponibilité ; il a bien raison, car en 1998 le deuxième roman, *Les Particules élémentaires*, obtient le prix Novembre et les suffrages du journal *Lire* qui en font le meilleur livre de l'année. Il y constate que l'homme est en voie d'être dépassé par le monde qu'il a créé. Il devient l'écrivain le plus lu dans le monde, car il est traduit en une trentaine de langues.

En 2001 paraît le 3^{ème} roman, *Plateforme*, sur le thème du tourisme sexuel, puis en 2005 *La Possibilité d'une île* qui sera adapté au cinéma et recevra le prix Interallié. Ce quatrième roman, d'anticipation, est une mise en garde : il constate l'effondrement d'une civilisation, mais laisse un ultime espoir : « *la possibilité d'une île* ». En 2010, le cinquième roman *La Carte et le territoire* obtient le prix Goncourt. L'auteur y fait son autoportrait et le bilan catastrophique de l'état du monde. En 2015 paraît un roman de politique fiction, *Soumission*, mettant en scène une France islamisée avec en 2022 un président de la République issu d'un parti politique musulman. Le journaliste Philippe Langon, défiguré dans l'attentat contre *Charlie Hebdo* le 7 janvier 2015 a publié dans *Libération* une critique sur ce livre et écrit dans son remarquable

ouvrage, *Le Lambeau* (prix Femina 2018) : « *J'avais bien ri en lisant Soumission, ses scènes, ses portraits, ses provocations faussement exténuées, sa mélancolie fin de siècle et de civilisation... Si le roman mérite d'exister, c'est parce qu'il permet d'imaginer n'importe quoi, n'importe qui, dans n'importe quelle situation, comme s'il s'agissait de ce monde et de sa propre vie.* »

En janvier 2019 sort *Sérotonine*, histoire d'un quadragénaire dépressif, ingénieur agronome, qui disparaît pour échapper à une relation toxique et un emploi au ministère de l'Agriculture dont il ne perçoit que les échecs. Au sujet de ce best-seller, Rodolphe Bacquet, rédacteur en chef du journal *Alternatif, bien-être*, écrit dans un article intitulé « Zérotonine » : « *Un bref instant j'ai cru que le romancier préféré des médias français allait nous parler de bonheur. Mais on cherche en vain quoi que ce soit relevant de la joie de vivre dans le livre de Houellebecq [...] Près de 100 000 exemplaires ont été vendus en moins d'une semaine dès sa parution. Excellente nouvelle pour les libraires, l'éditeur (Flammarion) et l'auteur. Triste nouvelle pour nous Français. Les auteurs que l'on appelle "populaires" sont un reflet toujours fidèle du moral du pays. Victor Hugo, Eugène Sue, Alexandre Dumas nous renseignent sur les rêves, les angoisses, les aspirations des Français du XIX^e siècle. Houellebecq nous tend par son succès insensé le miroir d'une société cynique, frustrée, déprimée, qui fait qu'il mine et se complait dans le ressentiment [...] Que Sérotonine soit un best-seller instantané nous permet de poser un diagnostic : il est grand temps de nous trouver un antidote, c'est-à-dire de relever naturellement nos taux de sérotonine par l'alimentation, la prise de produits naturels, l'exposition à la lumière, la lecture de romans qui font du bien ! »*

On peut également voir dans *Sérotonine* un beau roman d'amour, doublé d'une peinture sensible du monde paysan en déclin. Tous les romans de Michel Houellebecq ont eu un grand retentissement. Ils sont souvent comparés au roman réaliste français du XIX^e siècle, au naturalisme de Zola, ou parfois à Céline ou Camus.

Voyons de qui s'inspire Michel Houellebecq. Parmi ses compagnons en littérature on peut citer :

- Schopenhauer (1788-1860) qu'il a découvert à 25 ans au hasard de ses lectures dans une bibliothèque municipale, Schopenhauer dont il a tout lu et à qui il a consacré un essai ;
- Auguste Comte (1798-1857), inventeur du positivisme ; ces deux penseurs incarnant chacun un pôle de l'œuvre de Michel Houellebecq, d'un côté le malaise existentiel, de l'autre l'incidence des découvertes scientifiques.

Ajoutons des auteurs contemporains comme Michel Onfray ou Alain Finkielkraut.

Si Michel Houellebecq a des compagnons, il a également des héritiers. La relève semble assurée avec Patrice Jean, lui aussi éternel désabusé, Marion Messina, auteur du glaçant et très enlevé *Faux départ*, Solange Bied-Charreton au côté balzacien, Olivier Maulin (*La Fête est finie, Gueule de bois*), Aurélien Bellanger (*La Théorie de l'information, Le Grand Paris*).

Il est incontestable que Michel Houellebecq a marqué une génération de romanciers dont beaucoup n'ont conservé, hélas, que le cynisme et le désenchantement sans l'acuité de son regard singulier. Porté par une aura internationale, il est devenu à l'étranger le représentant d'une certaine tradition réaliste "à la française" et, outre-Manche, Martin Amis (*Réussir*) partage beaucoup de ses obsessions, de même que David Foster Wallace, Joshua Cohen aux U.S.A., Clemens Meyer en Allemagne, Kaspar Colling Nielsen (*Les Outrages*) au Danemark.

On n'a pas fini de gloser sur Michel Houellebecq qui, à 63 ans, n'a pas dit son dernier mot. Est-il cynique ? Les esprits les plus cyniques sont souvent les plus romantiques. Est-il prophète ou simplement réaliste en sentant le monde dépassé, vacillant et instable ? Peut-être est-il courageux de titiller des points sensibles, de montrer une réalité que nous fuyons. N'oublions pas son côté poète qui le conduit certainement à crier son chagrin devant l'état du monde.

Andrée CHABROL-VACQUIER

HOMMAGE : Olivier DEMAZET

Comme Yves Bonnefoy (1923-2016), Olivier DEMAZET est né à Tours en 1930. Il fut instituteur spécialisé auprès de l'enfance handicapée à Paris et Montauban jusqu'en 1989. C'est à ce moment qu'il devient président-fondateur et animateur de l'association Montauriol-Poésie et de la *Revue des Partisans d'Art* (1990-2011) dont il a été le président d'honneur.

Olivier était un artisan du langage, un magicien des mots. Il pouvait même en inventer, si c'était nécessaire, ou encore les tordre en tous les sens ou jouer avec les assonances. Il lui arrivait aussi d'explorer le vocabulaire en utilisant, par exemple, des mots oubliés qu'il dépoussiérait pour les faire briller à nouveau. Sa poésie pouvait être allègre et sautiller comme un oiseau, ou gronder comme un gros éclat de voix. Elle mélangeait avec bonheur, tour à tour et à peu d'intervalle, l'humour, l'amour, la mélancolie, la joie et la tristesse... le tout teinté de culture et d'une excellente connaissance de la langue française !

Lucien Enderli

ÉCHOS POÉTIQUES

Le Peintre

Du fond du cœur de son pinceau,
Plongé dans son âme en couleurs
Et ses paroles de silence,
Un peintre peignait et repeignait
La ville de Paris
En promenade sur les rives de la Seine
Un clochard en chapeau hirsute
Et godillant de la savate,
Vint jeter son pavé
Dans les ondes du peintre.
Tu n'aurais pas, dis...
Une cigarette...
Et puis... une allumette ?
Et repartant,
Ainsi qu'un tortillard,
Il se remit jusqu'à six fois
Sur cette même voie.
Tu consumes beaucoup,
Dit le peintre.
Tu n'as donc pas d'amis ?
Dit le clochard.

Olivier DEMAZET

Parfum de l'Autan

Dans tes yeux couleur de lavande
Se génère le vent d'autan
Il parcourt les chemins du Causse
Toujours vers toi me ramenant.

Tes baisers fraîcheur de lavande
Fleurs du souffle du vent d'autan
Parfument les chemins du Causse
Pour y piéger mon cœur d'enfant.

Sur ton corps parfum de lavande
Ton amant se repaît souvent
Souvenir des chemins du Causse
Aux senteurs des filles du vent.

J'aime beaucoup le vent du Causse
Quand c'est celui du vent d'autan
Air d'amour parfum de lavande
Qui m'enivrent depuis longtemps.

Lucien Enderli
(fidèle au fondateur de Montauriol Poésie
membre de la Compagnie des écrivains
et trésorier de l'association ARPO à Albi)

